

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **37 (1892)**

Heft 3

PDF erstellt am: **18.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

XXXVII^e Année.

N^o 3.

Mars 1892

Les Suisses au service de France et les mémoires du général baron de Marbot ¹.

(Suite)

Napoléon, après avoir reconnu lui-même, le 23 juin avant le jour, le cours du Niémen, sous le manteau d'un lancier polonais, détermina l'emplacement le plus convenable pour le passage et vint établir son quartier-général, dans la soirée, sur les hauteurs de Ponemoni.

Il bivouaqua, dans la nuit du 23 au 24 juin, sur ces hauteurs, qui dominent la vallée du Niémen, pendant que le général Éblé jetait trois ponts de bateaux à une lieue au-dessus de Kowno, sans que les avant-postes russes songeassent à y mettre obstacle, grâce aux batteries, qui les eussent facilement écrasés. Un beau soleil éclaira le lendemain une des plus imposantes scènes dont l'histoire puisse conserver le souvenir. Les corps de Davoust, de Ney, d'Oudinot, les gardes sous Mortier et la cavalerie du roi de Naples, formant près de 240 mille hommes, avec 50 mille chevaux et 600 pièces de canon, défilèrent majestueusement, durant deux jours, sur ces ponts. Mais la masse immense d'équipages de toute espèce, voitures d'artillerie, vivres, fourgons de régiments, voitures des états-majors, qui se disputaient pour suivre leurs corps, amena, dès le milieu de la première journée, un encombrement et des scènes de désordres qui forcèrent Napoléon à y faire intervenir deux généraux de son état-major avec des bataillons de la vieille garde²; mesure un peu tardive, mais d'autant plus urgente, qu'un violent orage et des torrents de pluie vinrent bientôt aggraver la situation.

L'entrée de l'empereur à Kowno se fit au milieu des éclairs et des roulements du tonnerre, ce qui lui donna une solennité qui frappait les imaginations. L'importance de la position stratégique

¹ Voir nos numéros de janvier et de février 1892.

² Cette pénible tâche, qui eût été l'affaire d'un bon waguemestre général avec de la gendarmerie, fut dévolue à Guillemillot et à Jomini, qui se trouvèrent sous la main de l'empereur comme les victimes désignées pour suppléer aux oublis du prince de Neuchâtel.